

Le Christ, roi de l'univers

Luc 23,35-43

En célébrant le Christ, roi de l'univers, la liturgie nous fait contempler Jésus crucifié !

Ce texte a la forme d'une triple tentation faisant écho aux trois tentations par le diable au désert après le baptême de Jésus.

"Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu" disent les chefs des Juifs !

"Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même" disent les soldats !

"N'es-tu pas le Messie, sauve-toi toi-même et nous avec" lui dit l'un des malfaiteurs crucifiés en même temps que lui !

Les uns et les autres voudraient obliger Jésus à prouver qu'il est bien le Fils de Dieu, le Messie.

Par son silence Jésus, encore une fois, refuse d'user du pouvoir à son profit !

Venu sauver les hommes, il veut les convaincre par un libre choix du cœur et non par des manifestations extraordinaires de puissance.

Le dialogue avec le second malfaiteur en est le signe,

Si Jésus entrait, dans le jeu de ceux qui l'injurient, il entrerait dans le jeu du mal et de la mort, lui qui est venu combattre et le mal et la mort.

S'il entrait dans leur jeu, il entrerait dans le cercle vicieux de la violence.

Comment annoncer une vie nouvelle en employant les mêmes armes que celles qui ont prouvé qu'elles mènent à la division, à la violence, à la guerre et à la mort ?

Jésus meurt, mais ce qui ressemble à l'échec de sa vie se transforme en victoire :

"il est vivant pour toujours !"

disent ceux qui l'ont reconnu après sa résurrection.

Le Royaume qu'il annonce est un royaume où chacun est l'égal de l'autre,

un royaume dont sont bannies l'envie et la jalousie,

un royaume où chacun est heureux du bonheur de l'autre,

un royaume où le pouvoir, qui fait de l'autre un concurrent ou un rival, n'existe plus, car, comme dit St Paul, tous ont le même héritage, celui du peuple Saint, tous son héritiers de Dieu, parce qu'ils sont héritiers de la résurrection.

Il ne s'agit pas de répondre au méchant par la violence qui conduit à la mort, mais par l'amour et le pardon qui sont chemin de vie.

C'est ainsi, comme le dit Saint Paul dans la deuxième lecture, que le Christ est l'image du Dieu invisible.

Il faut le dire très fort : si nous entrons dans le cercle du pouvoir et de la violence - et parfois même avec nos proches - nous ne sommes pas les disciples de ce Dieu-amour, crucifié pour donner vie à chaque créature.

La journée du Secours Catholique nous rappelle opportunément que ne rien faire pour celui qui souffre de la violence, c'est être complice de la violence.

La pauvreté, la précarité et la faim sont des violences subies par un nombre de plus en plus grand de nos contemporains : nous ne pouvons pas rester indifférents !

Alors interrogeons-nous :

De qui sommes-nous les disciples ?